

---

## Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16328>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 293-294

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean-Pierre Cavallé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16328>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

---

Jean-Pierre Cavallé, *maître de conférences*

## Virulence du libertinage

- 1 NOUS avons poursuivi notre réflexion sur le libertinage, à la rencontre de la catégorie historiographique élaborée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la notion telle qu'elle se constitue dans la littérature de controverse aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Nous avons ainsi abordé la question de la virulence sur ce double terrain d'enquête : virulence du libertinage, qui apparaît dans les textes comme maladie contagieuse affectant simultanément les esprits (irrégion) et les mœurs (blasphème, sodomie, etc.) menaçant d'infection l'ensemble du corps social, virulence de l'accusation de libertinage, susceptible d'entraîner les conséquences juridiques les plus graves (procès de Théophile de Viau), mais virulence aussi toujours active du libertinage « historique » dans la catégorie historiographique de libertinage, dans la mesure où les disciplines qui ont construit ou exploité celle-ci (histoire littéraire, histoire des idées, histoire de la philosophie) sont elles-mêmes inquiétées et travaillées dans leurs méthodes et leurs principes par des objets qui appartiennent indissolublement au domaine des idées et à celui des pratiques et des comportements. Nous avons ainsi été amenés à nous interroger sur la rareté des travaux d'histoire sociale consacrés aux « libertins » et au libertinage.
- 2 Le fait le plus marquant qui a retenu notre attention est le sens dépréciatif et accusatoire importé subrepticement dans la catégorie historiographique, octroyé aux termes de « libertin » et de « libertinage ». Nous nous sommes alors interrogés, en rapprochant les accusations de libertinage et d'athéisme (associées dans les textes), sur les raisons de l'absence de toute revendication explicite du libertinage, pour envisager les raisons qui rendent certaines assomptions impossibles aux acteurs (par exemple

l'énoncé proscrit : « je suis athée »), à travers la mise en cause, aussi bien de l'interprétation aujourd'hui fréquente qui voit dans cette absence la preuve de la vacuité de l'accusation, que de l'explication par la seule répression et censure externe.

- 3 Nous nous sommes alors concentrés plus particulièrement sur un corpus de textes de et sur le musicien Dassoucy, qui relève sans nul doute de la culture usuellement qualifiée de libertine, mais qui présente la particularité de pratiquer la plus véhémente des dénégations, dans la mise en accusation hyperbolique des membres de son propre groupe pour impiété et sodomie. Nous avons cherché à cerner les contours d'une culture confrontée à la censure (externe et interne) et à la persécution, réduite à ne trouver d'expression que dans sa propre dénégation, à travers le réquisitoire burlesque – mais susceptible des plus graves conséquences – produit contre l'un ou l'autre des membres d'un groupe auquel le locuteur ne cache pas son appartenance (Cyrano et Chapelle contre Dassoucy, Dassoucy contre Chapelle, etc.).
- 4 Le séminaire, en outre, s'est enrichi des interventions de Jean Goldzink (sur la pertinence de la notion de libertinage), de François De Graux (sur le cas Jean-Jacques Bouchard), de Laurence Giavarini (sur libertinage et fiction), de Michelle Rosellini (sur Charles Sorel) et d'Alain Mothu (sur la thèse quadrupédiste dans la littérature libertine).

## Publications

- « L'art des équivoques : hérésie, inquisition et casuistique. Questions sur la transmission d'une doctrine médiévale à l'époque moderne », *Médiévales*, 43, 2002, p. 119-144.
- « *Vel Deus es, vel Vaninus*, I. C. ou les équivoques du libertin », *La Licorne*, 61, « La Liberté de pensée. Hommage à Maurice Laugaa », Poitiers, UFR Langues Littératures Poitiers, 2002, p. 100-122.
- « Le probabilisme : subversion et reconduction du principe d'autorité au début de l'âge moderne », *Nouvelles de la République des Lettres*, 2002-1, p. 7-28.
- « Louis Machon (1603-après 1672). Autopsie d'une non-publication », dans Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire, *De la publication entre Renaissance et Lumières*, études réunies par Ch. Jouhaud et A. Viala, Paris, Fayard, 2002, p. 93-109, p. 318-321.
- « Théorie et pratique de la dissimulation dans le *Spaccio della bestia trionfante* », dans *Mondes, formes et société selon Giordano Bruno*, T. Dagron et H. Védrine (éd.), Paris, Vrin, 2003, p. 47-63.
- « scepticisme, tromperie et mensonge chez La Mothe le Vayer et Descartes », dans *The Return of scepticism. From Hobbes and Descartes to Bayle*, G. Paganini (éd.), Dordrecht-Boston-Londres, Kluwer academic group, 2003, p. 115-131.
- « L'intrigue et le micmac : pratiques dissimulatrices et déceptives », dans le *Dictionnaire universel de Furetière. Littératures classiques*, 47, 2003, p. 195-216.

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe